

Cette heure s'est gravée au fond de ma mémoire,
 Je ne puis oublier l'ivresse de mon coeur,
 A l'instant où Jésus, cachant sa sainte gloire,
 Sous ses voiles d'amour devint tout mon bonheur.
 Jésus-Christ tout à moi .. quelle joie ineffable !
 Je le possède enfin, Roi d'amour comme aux cieux.
 Il est là, dans mon coeur, mon Epoux adorable ;
 Avec sa jeune épouse il repose joyeux.

L'Agneau dominateur sur ma faible innocence
 Posa son sceau de flamme, et s'unissant à moi,
 Tout rayonnant d'amour dans sa toute-puissance,
 S'empara de moi, coeur pour y régner en Roi.
 Et mon coeur, adorant la ravissante Hostie,
 De son céleste feu se sentant consumer,
 S'écria tout ému, goûtant l'Eucharistie :
 Je fais voeu d'être à vous, Amour, pour vous aimer.
 Dans le cloître pour vous, oh ! que ma vie entière
 S'écoulant à vos pieds dans l'Adoration,
 Ne soit à votre autel qu'une ardente prière,
 Qu'un pur encens d'amour, qu'une communion !

Mlle de Boisgrollier ne parle ici qu'en termes voilés d'une grâce que nous nous reprocherions de passer sous silence. Lorsque au moment de cette première et si intime union avec Jésus, elle lui fit don de sa virginité, ce très doux Sauveur daigna lui promettre qu'elle se consacrerait un jour à Lui dans un Ordre voué à son Sacrement d'amour. "Mais, Seigneur, reprit-elle naïvement, qui fondera un Ordre semblable ?" — "J'ai choisi, répondit le divin Maître, *un Prêtre selon mon Cœur* pour fonder cette Œuvre ; je te le ferai connaître."

Ces divines promesses étaient toujours présentes à son souvenir ; mais, elle ne l'ignorait pas, bien du temps devait s'écouler avant leur accomplissement. Son instruction, brillamment commencée, devait être achevée, puis sa famille la retiendrait au foyer paternel.

En effet, lorsque Mlle de Boisgrollier eut atteint l'âge de seize à dix-sept ans, ses parents l'obligèrent à les accompagner dans le monde. Forcée d'obéir, elle faisait acte de présence au milieu des fêtes et des soirées ;